

# EUROPA 1981

## FOLKLORE



Valeur: 1,40 F

Couleurs: brun, noir, vert

Tous les pays du monde conservent leur «folklore» de costumes, de chants, et de danses. La France, mosaïque soudée par deux millénaires, garde jalousement ses traditions régionales. Deux exemples parmi beaucoup d'autres: la bourrée croisée, commune à l'Auvergne et au Berry, et la sardane, pour nos pays catalans.



Valeur: 2,00 F

Couleurs: brun, noir, bleu

Vente anticipée le 2 mai 1981  
à PARIS et STRASBOURG

Dessinés et gravés en taille-douce par Jean DELPECH

Format horizontal 36 × 22 (dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente générale le 4 mai 1981

Les Etats membres de la Communauté Européenne des Postes et Télécommunications, dont le sigle aux «quatre cors de postillon» s'inscrit sous le titre Europa, sont convenus d'illustrer leurs émissions de 1981 par un thème tiré du folklore.

Si la bourrée d'Auvergne est connue pour sa rude cadence et son élan musclé, la bourrée croisée du Berry, moins rapide, réclame souplesse, aisance et plus de légèreté.

Le mot «bourrée» désigna en premier le fagot de menu bois servant à l'allumage des âtres et au chauffage des fours. Il s'appliqua ensuite à une danse exécutée d'abord autour d'un fagot, puis, comme dans un roman de George Sand, autour de la dernière gerbe, la «gerbaude» des Fêtes de la Moisson.

Les Berrichons l'appellent «croisée» en raison de sa figure caractéristique: le danseur passe de la position de face à une «vire» de 45 degrés, de la jambe et du corps, avant le retour à la position primitive, ou «carrement».

Vielle et cornemuse qu'on voit ici ont été rejoints (ou remplacés) au vingtième siècle par le violon et l'accordéon. Les hommes ont une veste ajustée et

une culotte de «barrage» ou droguet; les femmes, un cotillon de même étoffe, un tablier de toile et une coiffe appelée «grand capichon»; mais chaque costume, masculin ou féminin, porte une particularité locale ou individuelle.

La sardane, venue d'au-delà des Pyrénées, unit la Catalogne espagnole à nos pays catalans: Roussillon, Cerdagne et Vallespir.

D'abord religieuses et masculines, les sardanes prirent plus de légèreté, d'élégance... et de passion quand s'y associèrent les femmes. On voit sur la figurine les danseurs qui portent les pittoresques costumes locaux.

Les rapports du folklore et de la musique sont souvent abordés à propos de Chopin ou de Barrok et de bien d'autres compositeurs. Le rapprochement de ces deux danses régionales ne peut manquer d'évoquer le nom d'un grand musicien français, Emmanuel Chabrier.

L'auteur de la «Bourrée fantasque», lui-même joueur de cabrette, avouait «rythmer sa musique avec ses sabots»; et un critique entend, dans son «España», la frappe des talons de gitanes espagnoles et le glissement des sandales catalanes...

